

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Novembre 2015

Le courage

Vous l'aurez tous remarqué un jour ou l'autre : il n'y a rien de plus facile que de faire une erreur, que de prendre une mauvaise décision, que d'énoncer une bourde. Et il n'y a rien de plus difficile que de le reconnaître.

Vous, moi, tout le monde peut faire ou dire une sottise de taille. Personne n'est parfait, nous ne sommes pas des machines. Mais à proportion de ce que la sottise est importante, ou qu'on a un statut supposé exemplaire, il est d'autant plus compliqué de l'admettre. Tant il est devenu capital, essentiel, d'avoir une bonne image de soi, à ses propres yeux et à ceux des autres.

Le « fautif » met généralement en œuvre, de manière quasi automatique, beaucoup d'énergie pour nier, justifier ou légitimer sa défaillance. Ceci se vérifie en vie privée, professionnelle, ou publique. Nous donnerions cher pour avoir et donner la sensation d'être infailibles, d'avoir toujours raison ou d'avoir toujours de bonnes raisons, et nous ne reculons devant pas grand-chose pour cela. Nous sommes prêts à nier l'évidence, à oblitérer des pans entiers du réel, voire parfois, dans la plus grande mauvaise foi, à incriminer d'autres que nous, plutôt que d'assumer la boulette. Le courage de, simplement, reconnaître qu'on s'est trompé, est devenu une denrée extrêmement rare, tellement passée de mode que lorsqu'on le rencontre, il surprend et déconcerte.



Il est vrai aussi que corrélativement, l'époque est devenue impitoyable. Peut-être serait-il plus facile d'admettre ses erreurs, si on pouvait s'attendre à rencontrer en face une certaine compréhension ou indulgence. **Or la société n'a jamais été si prompte qu'aujourd'hui à condamner, à trouver inadmissible, inacceptable, publiquement et médiatiquement, tout dérapage, tout comportement ou déclaration quelque peu déviants du politiquement correct.** Les supports écrits, radiophoniques ou télévisuels sont pleins de ces condamnations tonitruantes et sans appel, à propos de tout et de rien. Il est de bon ton de fustiger tout ce qui ne va pas dans le sens du vent actuel. C'est tellement confortable d'avoir raison quand les autres ont tort. On en oublierait presque que la vérité est souvent multiple, toujours complexe.

Dans cette arène sanglante de la « bien-pensance », quelques grammes de compassion, d'empathie ou juste de tolérance, ne seraient pourtant parfois pas superflus, même si cela n'arrange pas forcément nos affaires en termes d'ego et d'estime de soi-même.

Aujourd'hui, reconnaître ses torts demande un vrai courage, par rapport à soi-même et à autrui. Ce courage insolite, lorsqu'on a la chance de l'approcher, est rafraîchissant.

Et si ces quelques lignes vous rappellent vaguement une situation concrète... c'est évidemment un pur hasard.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.